

Baromètre ANRU – Harris Interactive **Loin des idées reçues, l'ANRU dévoile une étude éclairante sur la** **vie, la perception et les attentes des Français dans les quartiers.**

L'ANRU organise deux journées nationales de rencontres et de partage autour du thème « Construire ensemble les quartiers de demain », en présence d'Olivier Klein, Ministre de la ville et du logement. Celles-ci se déroulent les lundi 12 et mardi 13 septembre à Ground Control (Paris 12ème).

Ces journées se tiennent dans un contexte exigeant, placé notamment sous le signe des grandes transitions qui frappent notre pays et touchent plus particulièrement les habitants des quartiers populaires, plus vulnérables à ces enjeux, qu'ils soient climatiques, économique ou démographiques. Il était donc intéressant de dresser un état des lieux approfondi sur la perception des Français vis-à-vis de leurs quartiers et de leurs attentes quant à l'action des pouvoirs publics.

C'est l'objet du baromètre d'opinion que l'ANRU a commandé à l'institut Harris Interactive, intitulé « Les Français et la vie dans les quartiers ».

Celui-ci livre des réponses très éclairantes dont on peut souligner les principaux enseignements :

- **Une image majoritairement positive du quartier, stable par rapport à l'an dernier**

Comme l'an dernier, les Français portent un regard positif sur leur espace de vie. Ils s'estiment en effet toujours autant satisfaits d'habiter aussi bien dans leur commune que dans leur quartier (88%). Néanmoins, comme l'an dernier, la satisfaction des habitants de Quartiers Politiques de la Ville (QPV) est moins élevée que la moyenne nationale - mais toujours nettement majoritaire - à l'échelle de leur commune (82%) tout comme à celle de leur quartier (74%).

- **Les habitants des QPV plus au fait des programmes de rénovation urbaine que le reste de la population française**

Si 72% des Français, dans leur ensemble, ont déjà entendu parler des programmes de rénovation urbaine, ce chiffre grimpe à 82% quand on interroge les habitants des QPV, soit, parmi ces derniers, une hausse de 9 points par rapport à l'an dernier. Évolution significative qui traduit l'attention particulière de ces citoyens à l'impact des politiques publiques conduites au cœur de leur environnement. Dans un contexte de défiance à l'égard de l'information « officielle » et d'évolutions rapides des sujets d'actualité, le fait que ces dispositifs restent à l'esprit des citoyens – même lorsqu'ils ne sont pas directement concernés – est assez notable.

- **Un cadre de vie jugé globalement agréable, mais de fortes disparités dans les perceptions exprimées, selon les populations**

De façon majoritaire, les Français jugent positivement leur quartier en termes de conditions de vie, au quotidien (autour de 80%). Ils sont plus mitigés quant à son accessibilité : 72% estiment qu'il est facile de s'y garer, 70% qu'il est adapté au vélo et 65% qu'il est facilement accessible en transports en commun. Pour autant, ce panorama global cache de fortes disparités selon que l'on vive en zone rurale ou en ville, en QPV ou non. Ainsi, dans les QPV, 80% des habitants affirment que leur quartier est facilement accessible en transports en commun, mais moins de 7 personnes sur 10 y associent les items de sécurité, de calme ou encore de qualité de l'air.

- **Des attentes d'amélioration du quartier plus prononcées dans les QPV, en particulier autour du logement et des espaces publics**



Si les habitants des QPV expriment, plus largement que la population globale, l'attente d'un saut qualitatif sur chacun des items considérés (commerces de proximité, voirie, équipements sportifs et culturels etc...), cette différence est particulièrement prononcée autour du logement (84% des habitants de QPV souhaitant des améliorations contre 72% pour l'ensemble des Français) et des espaces publics (83% versus 75%).

- **Les habitants des QPV rapportent plus largement le sentiment d'avoir mal vécu la crise sanitaire et le confinement**

Si, à l'échelle nationale, seuls 17% des habitants estiment que la crise sanitaire a été plus difficile à vivre pour eux que pour les autres Français, cette perception est exprimée par 30% des personnes résidant dans des QPV. De même, 37% des habitants de QPV déclarent avoir télétravaillé dans un environnement inadapté – suroccupation du logement, équipements informatiques défectueux – contre « seulement » 22% au niveau national. Autre illustration : 26% des habitants de QPV déclarent que l'un de ses enfants s'est trouvé en situation de décrochage scolaire (14% au niveau national).

- **Entre la canicule et une anticipation de la hausse des prix de l'énergie, l'isolation thermique au cœur des préoccupations**

56% des Français indiquent que les températures intérieures sont parfois trop élevées dans leur logement pendant l'été, un chiffre qui atteint 70% chez les habitants des QPV. Ces derniers redoutent également davantage l'impact de la hausse des prix de l'énergie sur leur capacité à se chauffer (72% dans les QPV contre 65% dans la population générale) et à se déplacer (64% contre 56%).

Olivier Klein, ministre délégué à la ville et au logement, déclare : « *Ce que les habitants de nos quartiers populaires attendent, c'est la reconnaissance. Que la République reconnaisse tous ses enfants comme des citoyens à part entière, et pas entièrement à part. Lorsque nous améliorons la ville, lorsque nous rebâtitsons une école, fondamentalement, c'est ce message que nous adressons à tout un quartier : vous êtes des enfants de la République ; à ce titre, vous avez droit au beau, vous avez droit au juste, vous avez droit au durable.* »

Pour Catherine Vautrin, présidente de l'ANRU, « *l'action de l'ANRU est reconnue par les habitants des quartiers, et porte ses fruits. Les difficultés demeurent nombreuses et les besoins identifiés. Sous l'impulsion du ministre de la ville et du logement, nous avons l'ambition de faire des quartiers les fers de lance de la ville durable en renforçant leur contribution à la transition écologique et en expérimentant de nouvelles manières de construire la ville.* »

A propos de l'ANRU

L'ANRU met en œuvre des projets de renouvellement urbain afin de transformer les conditions de vie de 5 millions d'habitants. A travers le Programme National de Rénovation Urbaine (PNRU), le Programme « Quartiers Anciens » (PNRQAD), et le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU), l'ANRU intervient notamment sur les logements, les espaces publics, les équipements scolaires, les crèches, les commerces, l'activité économique. L'ANRU est également opérateur au titre du Programme d'Investissements d'Avenir pour la mise en œuvre de projets destinés à la Jeunesse, à la Ville et aux Territoires durables ainsi qu'au co-investissement et à l'innovation dans les Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville.

Pour en savoir plus : www.anru.fr, [Twitter](#), [LinkedIn](#)